

On relance bien les chevaux

L'Ecurie seconde chance, dans l'Anjou, offre une « reconversion » aux anciens champions des hippodromes, qu'elle transforme en montures de loisir.

Par Léonor Lumineau, photo Stéphane Dubromel.



Sylvain Martin gère cette écurie qui « réhabilite » d'anciennes bêtes de course dans le Maine-et-Loire.

Que faire des chevaux quand ils ne sont pas ou plus bons pour l'hippodrome? Afin de leur offrir une reconversion heureuse, voire de les sauver de l'abattoir, Sylvain Martin et sa femme Amélie ont créé l'Ecurie seconde chance en 2009, sur un domaine d'une quarantaine d'hectares verdoyants, situé près du petit village de Combrée, dans le Maine-et-Loire. « On m'appelle, je vais chercher les bêtes, puis je les déconditionne mentalement et physiquement pour leur apprendre un nouveau métier: celui de cheval de loisir », explique cet ex-jockey amateur en faisant visiter ses écuries sous les regards curieux de Kenbay et de Sprinter des bois, naseaux hors du box. Il s'agit de « reprogrammer »

ces as de la piste. Le cheval est d'abord « travaillé » à pied, puis monté en carrière (un enclos) pour des exercices. Fini, l'obsession de la vitesse, on lui apprend à décomposer ses mouvements.

Une nouvelle vie pour 1700 animaux

Souvent « émotifs », ils sont aussi désensibilisés. Sylvain les fait marcher sur une bâche, leur agite un ballon de horse-ball (jeu de ballon à cheval) ou un maillet de polo sous le nez... « Nous les sortons beaucoup et changeons leur alimentation pour les rendre plus zen », ajoute Amélie Martin, son épouse, qui l'a rejoint dans l'aventure. Le déconditionnement dure de trois à quatre semaines, voire plusieurs

mois pour les cas difficiles. Puis les bêtes sont présentées sur la page Facebook et le site de l'Ecurie, afin d'être vendues à petits prix. Mais, attention, « ces chevaux ont de l'énergie, il leur faut des cavaliers expérimentés qui les comprennent et les fassent travailler souvent », souligne Sylvain. Ainsi, 40 % des demandes d'acquisition sont refusées. Et les nouveaux maîtres s'engagent à donner des nouvelles. En dix ans, Sylvain et Amélie ont offert une seconde vie à plus de 1 700 chevaux réformés des courses. Plusieurs sont même devenus des champions dans de nouvelles disciplines, comme le concours complet (obstacles, dressage, cross) ou le horse-ball. Compétiteur un jour, compétiteur toujours. ■